Il s'agit du thème imposé au Cycle de ces conférences de l'Année 55-56, au C.V.M.

A savoir :

« La physionomie nouvelle du monde »

Or de cette physionomie nos deux penseurs ont tracé deux tableaux saisissants qui se répondent — et auquel je souscris, moi-même à regret — mais en y apportant (peut-être à tort) un correctif final, qui est, malgré tout, celui d'une faible espérance.

Car l'une et l'autre de ces vues est noire — et la plus noire des deux c'est P. Valéry qui nous l'offre. —

Valéry — l'homme de son temps, l'homme qui n'a eu de passion que pour l'intelligence. et qui finalement n'en a retiré qu'un irrémédiable désespoir.

Une forme brillante, une forme toute dorée cache ce désespoir — et, en fait, elle me l'avait bien caché à moi-même lorsque j'en eus une révélation immédiate par le fait d'un hasard — et je l'avoue, d'un accès de mauvaise humeur.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

10

J'habite souvent en été au pied d'une montagne provençale – qui m'est chère, car j'y ai trouvé le meilleur de mon inspiration. C'est le Luberon, en Hte Provence.

Lieu. pour moi admirable – et plein de secrets vertus, celles que je préfère. Il contient ces pouvoirs magiques qui font vivre les choses. C'est la puissance qui veut des vallons solitaires, des cavernes cachées, des sanctuaires oubliés par l'homme, des hêtres libres et sauvages, des bois plaintifs sur les sommets, et de quelques Ombres humaines. Redoutable magie, vous le voyez, qu'alimentent les vents d'hiver, les pluies, les neiges, les feux du soleil et, la nuit, le passage des étoiles.

Or, c'est justement, le lieu où, la nuit, j'allais souvent, l'été (il y a de cela quelque vingt ans) pour regarder, en pleine solitude, des mouvements du ciel ce qui est un plaisir (Je mens pour vous) – incomparable. L'esprit s'y perd, l'âme s'y épanouit dans la paix.

Donc, une nuit, cédant à ce goût romantique, je m'étais installé vers 10 heures de nuit dans un site de prédilection.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Et je regardais pointer au N. E. l'admirable constellation de Cassiopée.

Lorsque tout à coup j'entends quelque part il y avait sans doute une ferme perdue à 300 mètres dans un creux j'entends, dis-je, une radio lancer dans cet air nocturne et céleste, la plus effroyable rengaine de music-hall qui soit imaginable. Et avec quelle force et quelles paroles distinctes!

Là, dans ce lieu — qu'innocemment j'avais cru sacré.

Riez tant que vous le voudrez de ma déconvenue — peut-être ridicule — et excusez un accès de mauvaise humeur que l'heure et le site aussitôt firent grandir à une dimension presque planétaire.

Je rentrai, furieux, chez moi — et si énervé que manaissant un monde où l'indiscrétion collective profanait jusqu'aux solitudes je ne pus m'endormir ~~et près un livre~~ ce qui est toujours mauvais signe.

~~Et je lis ceci~~:

Petite cause

Grands effets — peut-être.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

(11 bis)

Les réflexions de l'insomnie ne sont jamais heureuses. Tout y tourne au noir trop facilement. Et, dans l'esprit, la grenouille se gonfle en bœuf. — ce qui brouille, vous en conviendrez, la pensée. Celle-ci joue à fabriquer des coqs-à-l'âne, et le plus futile incident peut déclencher des monstres.

Si je le dis, c'est pour rendre plausible le fait que d'un accès d'humeur, somme toute puéril, j'en sois venu, cette nuit-là, à faire, le procès du monde. Je me rendais bien compte que cette critique nocturne n'avait de valeur que pour moi — ce qui me faisait enrager — et enrager au point que j'aurais désiré trouver quelque bon garant de mon pessimisme.

Le hasard me servit.

Pour occuper mon insomnie, je pris à mon chevet un livre — que je n'avais pas encore exploré. Et je lus ceci :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

12

Une idée me frappait et ne me quittait plus
celle que notre monde était devenu celui de
la confusion. Mais était-ce possible ? était-ce
vrai. Et si ce l'était, quelle décadence ! Mais sommes-nous vraiment en décadence ?
Pour occuper mon insomnie je pris un
livre, au hasard, et je lus ceci :

« C'est un signe des temps, et ce n'est pas un
« très bon signe, qu'il soit nécessaire aujourd'hui
« — et non seulement nécessaire, mais qu'il soit même
« urgent, d'intéresser les esprits au sort de l'Esprit,
« c'est-à-dire à leur propre Sort .....
« ... Je dis que le capital de notre culture est en
« péril. Il l'est sous plusieurs aspects. Il l'est de
« plusieurs façons. Il l'est brutalement. Il l'est insi-
« dieusement. Il est attaqué par plus d'un. Il est
« dissipé, négligé, avili par nous tous. Les progrès
« de cette désagrégation sont évidents ..... »

Ainsi écrivait P. V. en 1939
(Regards sur le monde actuel. p. 220)

En 1939

= et cela me remémorait ce que disait déjà
20 ans plus tôt (1919) P. V. La page est célèbre :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

13/

« Ns autres civilisations, ns savons maintenant que ns sommes mortelles. Ns avions entendu parler de mondes disparus en entier, d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins, descendus au fond inexplorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs sciences pures et appliquées, avec leurs grammaires, leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes, leurs critiques et les critiques de leurs critiques. Nous savions bien que la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose. Ns apercevions à travers l'épaisseur de l'histoire les fantômes d'immenses navires qui furent chargés de richesses et d'esprit. Ns ne pouvions pas les compter. Mais ces naufrages, après tout n'étaient pas notre affaire.

Elam, Ninive et Babylone étaient de beaux noms vagues, et la ruine totale de ces mondes avait aussi peu de signification pour nous que leur existence même. Mais France, Angleterre, Russie ... ce seraient aussi de beaux noms. Et ns voyons maintenant que l'abîme de l'histoire est assez grand pour tout le monde. Ns sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie. » »

Var. 1919

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

14

Qu'est-ce à dire ? Est-ce là le même Valéry qui 16 ans plus tôt, en 1903 répugnait à l'idée d'un irrémédiable échec des civilisations, qui croyait – homme de son temps – au progrès indéfini ?

Le même – oui – mais la guerre 14.18 lui a montré qu'il existe une barbarie née de l'excès même de la réflexion et du développt des sciences.

Et, à dater de ce moment, cette intelligence cruellement lucide ne recule pas devant l'analyse impitoyable qui lui enlève, à chaque pas ~~[illegible]~~, un espoir.

Parlant de cette Guerre 14.18, il écrit :

« Nous avons vu, de nos yeux, le travail le plus
« consciencieux, l'instruction la plus solide, la
« discipline et l'application la plus sérieuse
« adaptés à d'épouvantables desseins.

« Tant d'horreurs n'auraient pas été
« possibles sans tant de vertus. Il a fallu sans
« doute beaucoup de science pour tuer tant d'hommes,
« dissiper tant de biens, anéantir tant de villes
« en si peu de temps, mais il a fallu

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

14 bis

« non moins de qualités morales. Savoir et devoir
« vous êtes donc suspects ? ... » Question terrible.

— Quelques années plus tard il devait voir bien pis encore. Mais admirons cette perspicacité irréfutable, tout en tremblant, si nous pensons que ses prévisions s'étendent, pour nous, jusqu'à notre propre avenir. Il se défendait de prévoir — [ayant horreur non seulement des prophéties vaticinations inspirées mais des rigoureuses spéculations historiques fondées sur le principe que le passé permet de prévoir l'avenir. Mais, sans se servir du passé par la analyse aiguë du présent, il dessinait une figure du futur — qui l'effrayait lui-même. Mais l'avenir un dis-vous est associé à l'espoir (automatiquement)

— L'espoir ? — Il le définit, et, en le définissant, il le détruit :

« « [H] n'est que la méfiance de
« l'être à l'égard des prévisions précises de son
« esprit. Il suggère que toute conclusion défavorable
« à l'être doit être une erreur de son esprit.
« Les faits sont pourtant clairs et impitoyables.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

15

« « .... Il y a l'illusion perdue d'une culture européenne et la démonstration de l'impuissance de la connaissance à sauver quoi que ce soit ; il y a la science atteinte mortellement dans ses ambitions morales, et comme déshonorée par la cruauté de ses applications ; il y a l'idéalisme difficilement vainqueur, profondément meurtri, responsable de ses rêves ; le réalisme déçu, battu, accablé de crimes et de fautes ; la convoitise et le renoncement également bafoués ; les croyances confondues dans les camps ..... il y a les sept. eux-mêmes désarçonnés par des événements si soudains, si violents, si émouvants, et qui jouent avec nos pensées comme les chats avec les souris .....

L'oscillation du navire a été si forte que les lampes les mieux suspendues se sont à la fin renversées ....» »

Après un tel bilan - n'est-il pas naturel que celui que V. appelle l'Hamlet européen se demande : « « Et moi, l'intellect européen que vais-je devenir ? » »

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

16

La réponse n'est pas encourageante. Car Hamlet V s'écrie aussitôt :

« « Adieu, fantômes ! Le monde n'a plus besoin de vous. Ni de moi. Le monde qui baptise du nom de progrès sa tendance à une précision fatale, cherche à unir aux bienfaits de la vie, les avantages de la mort. Une certaine confusion règne encore, mais encore un peu de temps et tout s'éclaircira, nous verrons enfin apparaître le miracle d'une société animale, une parfaite et définitive fourmilière. » »

Ainsi déjà, à cette époque, V. admet nettement - mais non sans douleur - l'idée d'un échec des civilisations et, en premier lieu, de la nôtre.

En 38 - à la veille d'un pire cataclysme confirmant cette idée, écrit-il pas :

« « on peut douter si l'homme n'est pas encore à l'état de projet. » »

Autant dire qu'il n'existe pas. Il a seulement essayé de se faire, de se construire - sans succès. Il n'y a qu'une fièvre : l'homme.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

17 Valéry croit, en effet, apercevoir maintenant une loi générale, destructrice des civilisations.

En voici les points principaux :

1°) Une société s'élève de la brutalité jusqu'à l'ordre – c'est l'ère du fait brutal.

2°) Peu à peu naît la civilité – Alors la société repose sur des paroles obéies || des promesses tenues || des images efficaces, || des conventions observées – ||||| en somme sur de « pures fictions ».

3°) Mais apparaît l'esprit critique. C'est le règne de l'irrévérence. Tout ce qui paraissait naturel et respectable devient ridicule et cocasse.

L'excès de casuistique démolit le vieil édifice.

4°) La nouvelle barbarie – celle qu'on a appelée « la 2de barb.. la barb. de la réflexion » (Vico) apparaît. Le désordre de l'état ~~brutal~~ du fait brutal – [celui de la 1re période] – revient et ~~dit~~ ramène le primitif ~~désordre~~ chaos.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

18 — Ce processus ne rappelle-t-il pas la loi de l'éternel retour ?

Le thème est ancien. On le trouve chez Platon (Lois, Le Politique), chez Platon, St Augustin, Vico, Nietzsche ..... [Mircea Eliade] -

= Il peut se formuler ainsi :

L'univers est considéré comme éternel, mais il est anéanti et reconstitué périodiquement, à la fin de chaque "Grande Année" - période dont la durée varie suivant les Ecoles -

== Cataclysme cyclique - mais finalement vision optimiste des choses - la mort étant inévitablement suivie d'une résurrection -

== La seule - mais capitale - différence entre cette théorie et les prévisions de V. c'est que celui-ci ne prévoit pas de résurrection -

L'humanité est soumise - (il est vrai) - à la loi de son esprit qui l'oblige à d'incessants recommencements. Mais, à chacun d'eux, cet esprit (raffinant sur lui-même) élève

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

19 des constructions de plus en plus fragiles / dont les complications ramènent l'homme à la confusion de la tour de Babel.

— Il n'y a aucun moyen d'en sortir. Cet univers est illusoire, donc absurde. Une simple géométrie que l'homme projette sur le néant.

—

— Vision impitoyablement pessimiste. Mais faut-il s'en étonner — d'un homme qui ne craignait pas d'écrire :

« Si tous les hommes étaient également éclairés
« également critiques, et surtout également courageux,
« toute société serait impossible. »» ?

(Politique de l'esprit. p. 234 V. III)

Présentement — pour lui — (pour notre Civilis.) (et par là pour le monde) il s'agit d'une crise générale des valeurs. Les valeurs qui ne sont que fiduciaires — c.-à-d. comme il les appelle : « des choses vagues ».

Et trop de lucidité tue les choses vagues.

Indispensables à toute société.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

20

Que va-t-il en conclure ?

Écoutons-le :

« Peut-être attendez-vous de moi une conclusion ?
" Ns aimons que la pièce finisse bien ou du moins
" qu'elle finisse. Vous aurez prompte satisfaction sur
" ce point. Sur l'autre, je vous répète que j'ai
" précisément pour objet l'impossibilité de
" conclure. »

(V. III. p. 241)

= J'enrégistre cette déclaration - sans autre dessein que de l'enrégistrer et de vous en faire part. Elle compte, venant d'un homme - je le répète - qui était, en France, l'expression la plus affirmée, la mieux soutenue, du rationalisme de son temps.

= Et je ne lui fais pas dire que ce rationalisme a fait faillite. Il est assez clair qu'il le dit. Je ne prétends pas que je m'en réjouisse, - ni que je m'en étonne.

= Comme tout autre recours lui est odieux, il est bien obligé de s'arrêter devant cette ruine - et de déclarer que c'est une ruine.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Voilons-nous donc la face. Mais ne gardons pas trop longtemps cette attitude incommode et trop facile à prendre. Cherchons ailleurs.

C'est ce que j'ai fait un beau jour, et j'ai dirigé mes recherches par curiosité volontairement dans une direction diamétralement opposée.

C'est alors que j'ai découvert R. Guénon. Découvert non sans peine — car ce nom, peu de gens le prononçaient, et il était assez difficile de se procurer ses œuvres complètes. On eût dit qu'une conspiration du silence le tenait écarté du public et je sus bientôt que lui-même /// hostile à toute popularité, ayant horreur de la publicité /// se plaisait à rester dans l'ombre /// où, pour beaucoup de gens, aujourd'hui encore, il est demeuré.

Qui donc est ce Rémi Guénon — et quelle fut son œuvre. Tout l'influence, malgré sa retraite, a grandi et ne cesse de grandir encore ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Né à Blois en 1886. il est mort le 7 janvier 1951 - il y a donc 5 ans à peine. Nous avons affaire à un contemporain. Il pourrait avoir aujourd'hui 70 ans - l'âge de J. Romains, de Duhamel -

Né catholique - il traversa plusieurs milieux ésotériques d'obédiences diverses. et rejeta successivement leurs doctrines. Il adentit ainsi à une étude très approfondie de l'Hindouisme.

Éloigné de plus en plus de l'occident en 1930, il rompt avec lui. Toutefois il ne s'est pas converti à l'hindouisme total.

Il pense toujours que - pour l'occident - le cathol. reste la seule Tradition religieuse valable - mais que l'esprit même de cette Tradition ne s'en est pas moins altéré, l'occident catholique ne possédant plus et ésotérisme chrétien qu'il juge indispensable : la vraie Spiritualité.

Telle sa position.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Fonds d'une culture immense, métaphysicien, 23/24
helléniste, latiniste, sanscritisant, arabisant, son
information est partout de premier ordre notamment
en philosophie, en théologie, en métaphysique.
Il se tient scrupuleusement au courant des travaux
de son temps et des grandes découvertes scientifiques.
Son esprit est merveilleusement clair, logique,
fort.
L'expression en est toujours rigoureuse et en quelque sorte
monumentale. Aucune concession au sentiment. Il pose,
argumente, conclut avec netteté. On dirait qu'il met
en mouvement quelque énorme et indétraquable machine
de guerre. Car, contrairement au sceptique Valéry, c'est
un homme de foi et un combattant intrépide. Mais sa
passion de combattant reste toute intellectuelle. Il se
défend de faire de la propagande pour ses propres idées.
Car il communique une pas sa pensée - il ne cesse de
le répéter - mais une Doctrine métaphysique - et
la seule Doctrine pour lui - valable, celle de
la Tradition primordiale.

De quoi donc s'agit-il ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

28

Il s'agit, en fait, de la pensée hindoue selon les Védas.

= Les Vedas renferment cette la doctrine. Ce sont des écrits inspirés. Leur origine est "non humaine". La doctrine en est immuable et intemporelle. Donc indiscutable.

= Le temps me manque – et la compétence – pour l'exposer. Qu'il me suffise de noter ici, sur le simple énoncé de son origine divine (inspirée), que nous sommes aux antipodes de V.

= Et c'est cependant en se fondant sur la doctrine que Guénon en arrivera à des vues sur le monde moderne étonnamment proches de celles de Valéry. Ce qui mérite de nous inquiéter.

= Toutefois sa position de départ est à l'opposé de V. homme de son temps – créateur de son temps – n'en voit la faillite qu'à regret, et seulement après en avoir constaté personnellement la décadence.

= Guénon prend d'emblée une attitude de refus.

« Refus d'un monde égaré dans des systèmes
« erronés, générateurs de désordres de plus en plus irrém.
« au nom de l'évidence d'une Vérité unique, éternelle
« et immuable ....» [Paul Sérant : R. Guénon]

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

= Or ce refus - s'il a fini par avoir une grande audience - c'est qu'il était vigoureusement motivé.

= Voyons donc comment il se présente.

= Les modernistes d'ordinaire reprochent aux contempteurs du progrès d'obéir à un mouvement sentimental / de regretter un passé aboli / de n'avoir qu'un état d'âme lyrique devant l'appareil rationnel et scientifique qui déjà triomphe. Ce sont des Voyants, des Poètes, des Inconsolables / qui se dispensent de connaître ce qu'ils contemplent.

Avec G. rien de pareil. Ce métaphysicien - (tout de manque de sentimentalité confinée à la sécheresse) - n'est pas un de ces intellectuels qui se cantonnent dans la métaphysique par inaptitude à acquérir des connaissances modernes. Celles-ci, il les a acquises - pour les juger en connaissance de cause !!! et en particulier sa culture mathématique / passe pour remarquable.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

= Ainsi armé et sur un terrain qu'il a bien choisi il lance une sorte de défi au monde moderne. Il le récuse en bloc. Civilisation, Evolution, Progrès, voilà ce qu'il attaque. Ce sont les fondements de l'Occident. Et c'est l'Orient - pas guénon - qui conduit l'assaut.

= Il vise les notions les plus familières à la mentalité occidentale / celles qui sont passées à la dignité de dogme : Civilisation, Evol. Progrès.

= Il y dénonce un processus de dégénérescence, qui se manifeste par une matérialisation progressive

// Ecoutons le :

// « La civilis. occid. moderne apparaît dans l'histoire
// comme une véritable anomalie : parmi toutes celles qui
// nous sont connues plus ou moins complètement, celle
// civil. est la seule qui se soit développée dans un sens
// purement matériel, et ce développt monstrueux, dont
// le début coïncide avec « la Renaissance » a été accom-
// pagné d'une régression intellectuelle correspondante... »

Science /// Il désigne par là une déchéance de la spiritualité

<<< Comment faire comprendre l'intérêt d'une connaissance toute spéculative à des gens pour qui l'intelligence n'est qu'un moyen d'agir sur la matière

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

et de la plier à des fins pratiques, et pour qui la science, dans le sens restreint où ils l'entendent, vaut surtout dans la mesure où elle est susceptible d'aboutir à des applications industrielles ? »

= En fait, la réalité, pour les modernes, est exclusivement la réalité sensible.

« Tout ce qui ne tombe pas sous les sens est irréel ».

C'est la superstition du fait. Elle détruit toute possibilité de connaissance dans les domaines supérieurs à ceux de la réalité sensible. — Ceux de la métaphysique.

= C'est pourquoi dans l'esprit du plus grand nombre, le type du savant, c'est l'ingénieur.

= Savoir d'ordre inférieur, qui a coupé volontairement avec les vérités transcendantes = science illusoire qui n'a pas su enrichir l'humanité d'acquisitions définitives comme le montre la rapidité avec laquelle les hypothèses scientifiques sont abandonnées et remplacées par d'autres.

Voilà pour la Science.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

PHILO

29

Après la Science, c'est le tour de la philosophie. Elle a cependant ses métaphysiques, mais que G. rejette.

« « Ce ne sont que des constructions rationelles ou « hypothèses imaginatives, donc conceptions tout individuelles « et dont la plus gde partie d'ailleurs se rapporte au « ~~physiq~~ domaine phys. c. à. d. à la nature. » »

La pensée occid. - rationaliste d'abord. aboutit au relativisme / puis aux philos. du devenir / : évolutionnisme intuitionnisme - / où l'intelligence, réduite à sa partie la plus basse, cède à l'infra-humain avec appel à l'inconscient. »

Et la Religion ?

Certes, le catholicisme a préservé la seule métaphys. véritable que l'Occ. ait connue. Mais la société religieuse a été profondément contaminée par l'esprit moderne.

Celui-ci incite les croyants à minimiser la religion, en la considérant comme « qque chose qui n'a aucune influence réelle sur le reste de l'existence, qui en est isolé par une sorte de cloison étanche. » »

La religion en arrive ainsi à se transformer en un vague moralisme / où a disparu tout élément supérieur.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

« « En résumé - si la permanence de la religion catholique permet d'espérer un renouveau spirituel en Occident, la mentalité de la Société cath. moderne traduit une très grave incompréhension des principes fondamentaux du catholicisme. » » (Sérian) p. 33)

Et la Société ? -

Elle erre dans le plus effroyable Chaos - parce que méconnaissant les différences de nature entre les hommes " elle nie toute hiérarchie naturelle " fait émaner le supérieur de l'inférieur, le plus du moins, donne le pas à la quantité sur la qualité, à la multiplicité sur l'unité - c'est-à-dire à la matière sur l'esprit - et aboutit ainsi au règne de l'incompétence.

ELITE - Mépris de l'individualisme.

N'y a-t-il pas cependant une élite ?

Non. -

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

- Il ne peut pas y en avoir - du moment que notre 31
société essentiellement hostile à l'idée de valeur
- et p. const. - de hiérarchie, est contradictoire
à la notion d'élite. Celle-ci ne peut être naturellement
qu'une minorité de qualité, qui est sacrifiée à
la force numérique de la majorité, dont la seule
justification est d'être le nombre.

— Il ne peut donc exister que de prétendues élites //
toujours d'ordre matériel - comme celle de la fortune.
ce qui d'ailleurs est contradictoire au dogme
égalitaire | et ne peut provoquer que l'envie /
la révolte et finalement le chaos.

— En résumé :

— c'est au chaos qu'aboutit la matérialisation
de la civilis. occidentale - par oubli de la
vraie Spiritualité.

— Cette civilis. a placé sa plus haute ambition,
a fait son plus gd effort pour dominer et
transformer la matière : - « « A inventer et à
construire des machines, ils ont fini par devenir
véritablement machins eux-mêmes ... » »

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

— Au fond (Là) est l'aboutissement de ce rationalisme cartésien fondé sur l'esprit critique — qui, loin d'être un enrichissement de la conscience, détruit toutes les facultés supérieures de l'être.

— Aussi, est-ce, de notre part, outrecuidance que de vouloir imposer cette fausse supériorité à d'autres peuples qui n'en ont nul besoin.

REACTION —

≡ ~~Certes~~ Pourtant, il y a en Occident des penseurs qui, devant les dangers de cette marche vers le chaos, ont essayé de réagir.

= Mais G. se déchaîne tout particulièrement contre eux.

« « Comment ce traditionnalisme d'ordre inférieur « étroitement borné et incompréhensif, peut-être même « assez superficiel, s'opposerait-il vraiment et efficact « à un esprit dont il partage tant de préjugés ? »

≡ En somme cet antimodernisme des réactionnaires est lui-même moderne — trop moderne.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

39/ En fait, il s'agit là d'une substitution / au matérialisme / de qque chose de plus grave encore. Il y a pire que le refus de toute spiritualité / et c'est la pseudo-spiritualité / la spir. à rebours / véritable parodie de la spiritualité légitime.

Ainsi : confusion du psychique et du spirituel / recherche de prétendus pouvoirs surnaturels / spiritisme / théosophisme / néo-spiritualisme / intuitionisme bergsonien / métapsychique / psychanalise / prophétisme / occultisme, etc. etc. / tout cela - pour lui - peut pouvant se ramener à une poussée de l'infra-humain / à la substitution de l'imagination et de l'instinct à la spiritualité authentique.

Il en résulte que la civilis. occid. est irrémédiablement condamnée. Rien ne saurait empêcher le déroulement cyclique d'une matérialisation progressive. Nous sommes dans la dernière phase de l'Age sombre / le 4e Age des Hindous, le Kali Yuga.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

≡ Le pire c'est qu'on y verra une fausse restauration spirituelle – p. ex. le rétablissement d'une hiérarchie – mais inversée – qui accélérera le processus catastrophique. Alors s'accomplira la parole de l'Évangile : « Il s'élèvera de faux Christ « et de faux prophètes qui feront de gds prodiges et « des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était « possible, les élus eux-mêmes. »

= Pessimisme noir – nettement affirmé. ≡ Mais on se tromperait à s'en tenir là. Car (– contrairement au rationaliste Valéry) – guénon prévoit à la fin de ce cycle sombre qui doit fatalement se dérouler jusqu'au bout la restauration intégrale du Règne de l'Esprit dans le monde. L'erreur suprême des modernistes est de prendre pour l'Age d'or la grande parodie dont nous discernons les signes avant-coureurs.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

= Mais quel peut être notre rôle dans cette période où la catastrophe se précise et s'accélère ? Devons-nous rester passifs ?

Non.

= Il faut constituer une élite véritable, d'abord. Tâche strictement spirituelle : il s'agit de retrouver les Principes de la Métaph. authentique ~~véritable~~, en étudiant les doctrines de l'Inde et de la Chine et en les adaptant à notre tempérament occidental qui — quoi qu'on fasse — n'en restera pas moins imprégné de sentimentalité (ce qui est une tare) et conservera son amour de l'action (ce qui est aussi une tare).

= Mais, malgré ces tendances, comme toute malheureuse, le retour aux sources pourra s'accomplir.

= Le rôle de l'élite future (car en Occident cette élite n'existe pas encore authentiquement) ne sera pas d'entreprendre une action quelconque.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

« « L'élite n'a pas à se mêler à des luttes qui, quelle qu'en soit l'importance, sont foncièrement étrangères à son domaine propre. Son rôle social ne peut être qu'indirect, mais il n'en est que plus efficace, car, pour diriger vraiment ce qui se meut, il ne faut pas être entraîné soi-même dans le mouvement. » »

= Au terme de cette critique impitoyable du monde moderne, nous ne débouchons pas sur le ~~désert~~, sur le néant, sur le désespoir. Nous aboutissons à une foi qui est plus forte qu'un espoir - à une certitude.

= Combien alors nous sommes loin de Valéry qui dit :

La politique de l'esprit - Var. III . p. 242

« « En somme il devient de plus en plus vain, et même de plus en plus dangereux, de parler à partir des données empruntées à la veille ou à l'avant-veille, mais il demeure sage, et ce sera mon dernier parole, de se tenir prêt à tout, ou à presque tout. Il faut conserver dans nos esprits et dans nos cœurs, la volonté de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

« lucidité, la netteté de l'intellect, le sentiment de
« la grandeur et du risque, de l'aventure extraordi-
« naire dans laquelle le genre humain, s'éloignant
« peut-être démesurément des conditions premières
« et naturelles de l'espèce, s'est engagé, allant
« je ne sais où. » Retenez bien cette finale : Allant je ne sais où. Elle n'est guère consolante.

= Attitude noble - stoïque même - mais dont on ne saurait dire qu'elle est optimiste.

Je n'ai pas ici à prendre parti. J'ai voulu simplement exposer deux pensées - dont l'une (inspirée au plus pur modernisme) - dont l'autre (inspirée à la plus intransigeante spiritualité traditionnelle) aboutissent || la première, à proclamer une faillite || la seconde, à confirmer cette faillite || mais en affirmant que celle-ci n'est pas une fin, la fin du monde | mais la dernière étape d'une décadence | à laquelle succédera fatalement (Cycle de l'éternel retour) une résurrection.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

≡ Mais (m'objecteront, peut-être, certains) ce (38
Guénon si farouchement antimoderniste, quelle place a-t-il / quelle influence, dans ce monde dont il combat ~~les~~ l'esprit et les actes ?

≡ Qui a pu le prendre au sérieux ? quelle est sa valeur ?
Hé bien qqu'un qui ne lui ressemblait guère (va vous répondre).
(André Gide.)

≡ Et j'en puis porter un témoignage personnel.
Vous pourrez le trouver dans le N° spécial de la N.R.F. consacré à Gide (1951).

— Permettez-moi d'en citer un passage.
C'est l'essentiel d'une conversation qui eut lieu chez moi, à Rabat, à l'époque où Gide venait de découvrir Guénon.

« « La conversation s'étant qque peu échauffée, Gide s'écria soudain :

— Si Guénon a raison toute mon œuvre tombe.

A quoi qqu'un lui répondit :

— Mais alors d'autres tombent avec elle, et non des moindres, celle de Mont. p. ex.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

C'était, certes, tomber en excellente compagnie, et, en fait, ne pas trop courir le risque de tomber vraiment. En évoquant cette chute fictive et fraternelle de Montaigne et de Gide, on réservait la part du moraliste. Elle est de taille.

Gide réfléchissait. A le voir, il ne semblait pas satisfait de cette éventualité, somme toute très honorable. Elle l'inquiétait.

Enfin, ému, il avoua la raison de son inquiétude.

— Je n'ai rien, absolument rien à objecter à ce que Guénon a écrit. C'est irréfutable.

Comme aucun de nous ne se jugeait en mesure de réfuter ce que G. lui-même, venait de déclarer irréfutable, on se taisait. L'aveu inattendu avait une telle importance qu'il ne pouvait être suivi que d'un silence approbatif dont cependant nul de nous n'attendait qu'il annonçât une déclaration de ralliement à la doctrine de Guénon.

En effet, G. dit :

— Les jeux sont faits, je suis trop vieux. »

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Il me semble que je puis finir sur ce témoignage.

= Vous en sentirez - [je pense] - toute la portée.

= Vous sentirez aussi dans cette causerie le désir d'abord d'exposer simplement les vues si souvent convergentes parallèles de deux penseurs sur notre monde - et cela sans prendre parti sur la prudence - mais pour plus objectivité.

Toutefois je pense que tout Valéry que Guéron ont vu juste et que leurs descriptions de notre civilisation occidentale sont valables.

= Mais je ne partage ni le pessimisme absolu de l'un, ni la rigueur totale dans la condamnation de l'autre. J'y mettrais des retouches.

= Pour ce qui est de celui-ci de Guéron que j'admire - il m'est difficile de le suivre jusqu'au bout dans sa condamnation de l'Occident - et en particulier dans sa méconnaissance de l'Amour sous sa forme la plus haute - celle des mystiques chrétiens.

= Sans doute a-t-il été porté à certaines extrémités de pensée - dirai-je à des excès? - par une réaction naturelle contre le désordre et le fourmillement de son époque absurdité.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

= Mais ces excès n'empêchent pas que l'œuvre de guérison réponde souvent à ce besoin de délivrance qui hante aujourd'hui l'humanité.

Ne nous y trompons pas.

= Si l'homme est étonné - et facilement enivré - par la rapidité et l'ampleur de ses nouvelles conquêtes positives, s'il commence à croire que rien n'en saurait désormais arrêter la progression (bien au contraire) que déjà il a élevé l'impérissable et rempli l'espace par la certitude cependant n'éprouve-t-il pas un malaise, celui du prisonnier d'une étrange prison - prison jusqu'alors impensable et dont il aperçoit maintenant soudain les barreaux élastiques.

= Car il découvre alors qu'il ne pourra jamais plus cesser de découvrir. J'ai l'impression que cette révélation va être, pour lui, de grande conséquence. = Car elle remet, entre sa pensée et sa découverte, sa propre présence, la présence de l'homme qu'il avait déjà oubliée et de qui fatalement devait, tôt ou tard, se rappeler à lui puisque c'est toujours de lui qu'il s'agit, où qu'il aille, quoi qu'il fasse.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Que l'homme s'envole dans la lune – ou au-delà – le problème consistera toujours : moins dans les relations qu'il formera avec la lune que dans celles qu'il entretiendra avec lui-même. – Le problème psych. et moral (métaphysique) finira toujours par avoir le pas sur le problème des pouvoirs acquis. Le fait d'avoir voulu acquérir ces pouvoirs ramènera toujours l'homme à ce problème essentiel : « Et maintenant que vais-je faire de moi-même ? » et non pas : « Et maintenant que vais-je faire de la lune ? » ce qui n'a qu'un mince intérêt, la dernière question tombant sous la stricte dépendance de la première.

En fait, il me semble que, présentement – (devant la révélation inattendue de ses facultés infinies de découvertes) – l'homme soit désorienté. S'il croit, qu'après avoir découvert ceci, il découvrira forcément cela (et il a raison de le croire) il ne sait pas ce que feront de lui ces découvertes. Car il n'a pas le temps de l'apprendre (de le prévoir, de l'imaginer), attendu qu'il découvre trop et trop vite pour avoir ~~le temps~~ le loisir de réfléchir à son propre sort – Il faut en effet des loisirs à la pensée qui peut (qui approfondit)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

On pourrait dire donc — que plus il prend de puissance sur l'Univers, moins il en conserve sur lui-même.

De là ce débordement de sentimentalisme bêlant, fade, mortel, de sensiblerie stéréotypée. Le cœur n'y est pour rien.

Et cependant le problème affectif se pose — le vrai problème du vrai cœur — qu'on pourrait déjà formuler ainsi : « L'homme pourra-t-il demain encore aimer l'homme » ?

Ce qui revient à dire aussi :

« L'homme pourra-t-il longtemps encore souffrir à l'homme ? »

Or déjà il en doute — car il a remplacé l'amour par l'orgueil —

Mais, chez celui qui croit que tout lui est possible, l'orgueil s'abolit à son tour — et que lui reste-t-il sinon le sentiment que tout est clos ?

Et il se trouve que, dès aujourd'hui, l'homme voit se former cette clôture réelle et indéfinissable.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

= L'homme est déçu.

= Il est déçu par l'Histoire, la Science, le Progrès.
— et par l'homme même. Il est dégoûté de son être.
Il aspire à autre que lui — il désire l'ailleurs.
Il aspire (confusément ou non) à retourner aux sources.

De ce dégoût nous avons vu l'expression chez Valéry — et sans désignation d'une seule source salutaire.

Avec Guénon — nous avons un témoignage de cette aspiration — qui est au fond le besoin vital de revaloriser le Sacré.

C'est sur ce mot que je finis — à dessein.
le Sacré — Pensez-y

Si j'ai réussi à attirer un peu votre attention sur deux GD esprits, je n'aurai pas parlé inutilement.

Ce fut une seule ambition.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284

Université Côte d'Azur. Bibliothèques. BOS 284